

**Pauline Franchini**

*Membre associée du CPTC, Université de Bourgogne*

*Marseille, France*

## **Récits d'enfances mineures dans les Amériques Noires**

Au croisement des études culturelles, postcoloniales et de genre, ma recherche interroge la notion de littérature mineure à partir de l'œuvre d'auteurs et d'autrices du Brésil, de la Caraïbe et des États-Unis, qui écrivent à la fois pour les adultes et pour les enfants. Pour les deux lectorats, leurs ouvrages portent sur l'histoire et la mémoire esclavagistes et coloniales et leurs répercussions dans les sociétés américaines contemporaines. Ma thèse de doctorat identifie les caractéristiques de cette littérature de jeunesse postcoloniale selon une approche relevant à la fois de l'étude des poétiques comparées et de la sociologie. Elle examine les processus de minoration ou de légitimation à l'œuvre lorsqu'un-e écrivain-e périphérique et minoritaire publie dans un genre littéraire ou un secteur éditorial considéré comme mineur, la littérature de jeunesse. Pour le Congrès de l'ICLA, je souhaite présenter une étude comparée des récits d'enfance (autobiographiques ou non) de quatre romancières contemporaines afrodescendantes nord-américaines et brésiliennes : Maya Angelou, Toni Morrison, Carolina Maria de Jesus et Conceição Evaristo. Il s'agira d'étudier la poétique des «enfances mineures» dans un corpus à plusieurs échelles de minorité(s), constitué de plumes du canon postcolonial, primées et traduites internationalement, mais aussi de voix plus marginales et encore peu reconnues dans leur pays. Les romancières de la favela appartiennent en effet à ce que la critique brésilienne nomme parfois le «quilombo» éditorial, du nom de la contre-culture de résistance des esclaves marrons.

**Maya Angelou**, *Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage*, Paris, Le livre de poche, 2008 (*I Know Why the Caged Bird Sings*, 1969), traduction : Christiane Besse.

Conceição Evaristo, *Ponciá Vicêncio*, São Paulo, Pallas Editora, 2003 / *L'histoire de Poncia*, Paris, Anacaona, coll. « Terra », 2015, traduction : Paula Anacaona.

Carolina Maria de Jesus, *Diário de Bitita*, São Paulo, SESI-SP Editora, 2014 / *Journal de Bitita*, Paris, Métailié, coll. « Bibliothèque brésilienne », 1982, traduction : Régine Valbert.

Toni Morrison, *The Bluest Eye*, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1970 / *L'Œil le plus bleu*, Paris, Christian Bourgeois, 10/18, coll. « Domaine étranger », 1994, traduction : Jean Guiloineau.

**Pauline Franchini** Agrégée de Lettres Modernes, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, docteure en littérature comparée de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. Thèse soutenue le 08/12/2021. Membre associée du Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures, Dijon. Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche, Aix-Marseille Université